

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 AVRIL 1914

G.-E. DION, Administrateur

Les Ponts du Lac Baker

Quoiqu'en dise notre confrère de Moncton, nous n'avons pas relevé le passage du correspondant de *L'Acadien* dans le but d'abriter qui ce soit. Nous laissons au journalisme de parti la mission d'appliquer le couvercle ou de l'enlever, selon qu'il s'agit de bleus ou de rouges. Notre programme est de dire toujours la vérité, de renseigner nos lecteurs, sans nous occuper des susceptibilités. Et lorsque le confrère mentionne le *Gleaner*, comme acceptable au directeur du *Madawaska*, parce que c'est un journal conservateur, il ne sait pas ce qu'il dit. Quand le *Gleaner* dira vrai, nous le suivrons; quand il mentira, nous le condamnerons. Nous tiendrons la même ligne de conduite envers *L'Acadien*.

L'Acadien a publié un passage faux, complètement faux. C'est pour établir les faits que nous avons parlé. Notre confrère cite des autorités et déclare qu'il "va aux sources avant que d'avancer des faits." Tant pis pour *L'Acadien*, si ses autorités l'ont induit dans l'erreur. Dans le cas présent, la source d'où jaillit la vérité est la paroisse du lac Baker. Quand bien même, le confrère s'évertuerait à fouiller dans tous les rapports; quand bien même, il citerait tous les journaux de la province et tous les membres du gouvernement local, il n'arrivera pas à faire croire aux gens du lac Baker et des alentours que deux gros ponts n'ont pas été construits, l'an dernier, dans cette paroisse.

Nous répétons donc ce que nous avons dit le 15 avril courant: "Il n'y a aucun pont au lac Baker qui a coûté \$3,739.08. Ce montant est la somme totale du coût de deux ponts construits au lac Baker. L'un a coûté \$2,469.14; l'autre a coûté \$1,269.94.

Voici les faits:

Le pont qui a coûté \$2,469.14 a été construit près de l'église; l'autre pont en question a été construit sur la décharge du lac, — le ruisseau Baker — et a coûté \$1,269.94.

A la page 98 du rapport des travaux publics, nous lisons à propos des ponts du Madawaska:

- "Baker Lake Outlet, Clair.....\$2,469.14."
- "Baker Lake, Baker Lake.....\$1,269.94."

Ici, il y a une petite erreur de nom. "Baker Lake Outlet" est dans la paroisse de Baker Lake, et non dans la paroisse de Clair. La chose est sans importance et bien visible puisque le montant ne varie pas.

A la page 118 du rapport de l'auditeur général, au lieu d'écrire "Baker Lake Outlet Bridge" et "Baker Lake Bridge", le nom "Baker Lake Bridge" apparaît deux fois. Mais les montants sont les mêmes que dans le rapport du ministre des travaux publics. En regardant le rapport de l'auditeur général, sans regarder le rapport du ministre des travaux publics, on peut être porté à croire que les deux montants furent payés pour un seul pont: "Baker Lake Bridge"; mais en consultant les deux rapports, on ne peut s'y méprendre: il est de suite évident qu'il est question de deux ponts dont l'un a coûté \$1,269.94 et l'autre \$2,469.14.

Il peut se faire que le subalterne qui a préparé la réponse à la question concernant les ponts, en voyant dans le rapport de l'auditeur général le nom "Baker Lake Bridge" mentionné deux fois, a cru qu'il s'agissait d'un seul pont, et, il additionna les deux montants formant un total de \$1,739.08. Il ne faut pas être assez naïf pour croire que les ministres ont le temps de s'occuper de tous ces petits détails de routine.

Mais nous, dans l'occurrence, nous ne nous basons pas sur des rapports, ni sur des journaux, ni sur des paroles. Nous connaissons les faits personnellement. Nous avons vu les deux ponts en question, de nos yeux vu, ce qu'on appelle vu. Les dits ponts ont été construits, l'an dernier, et payés. Ils sont solides et bien faits; l'un près de l'église; l'autre sur la décharge du lac Baker. Est-ce assez clair, assez précis, assez catégorique pour convaincre "*L'Acadien*" que nous connaissons parfaitement ce dont nous parlons?

Donc, pour le présent, au moins, nous n'inscrirons pas notre nom, "en grosses lettres", ni en petites lettres, ni "à la queue", ni à la tête de la liste des "menteurs". Si le confrère a quelque révision à faire, qu'il le fasse, c'est son affaire. Quant à nous, nous sommes restés dans les limites de la vérité absolue. Nous connaissons les faits et nous renseignons nos lecteurs. Si le confrère reste incrédule, après ce que nous venons de dire, et bien! il n'y a qu'un remède: que le directeur de *L'Acadien* vienne aux vraies sources. Nous nous ferons un plaisir de l'accompagner au lac Baker. Là, il pourra voir par lui-même, consulter les personnes et se rendre compte que *Le Madawaska* avait raison.

Notre Journal

Quelque modeste et bon enfant que soit notre journal, il paraît qu'il a des ennemis. Nous n'en sommes nullement surpris et le contraire nous paraîtrait bien plus étrange.

Nous avons compté là-dessus, comme nous avions prévu bien d'autres difficultés dont plusieurs sont encore à venir.

Dernièrement, nous avons traité des sujets qui touchent de près à la politique. Nous avons dit, entre autres, bien franchement ce que nous pensions de l'incident Dugal-Landry à Fredericton. Nous savons que certaines personnes à la lecture de ces articles ont souri d'aise en disant: "*Le Madawaska* commence à faire de la politique, il ne vivra pas longtemps."

Nous savons aussi que certains de nos articles d'inspiration patriotique et française n'ont pas eu l'heur de plaire à tout le monde. Bien plus, pendant que quelques-uns nous accusaient ouvertement d'écrire des articles qui ne disaient rien, d'autres s'offensaient de ce que ces mêmes articles en disaient trop. Que voulez-vous? Des goûts et des couleurs, on ne discute pas, et nous avons pensé qu'il fallait mieux laisser dire.

Nous n'aurions pas apporté plus d'importance qu'il n'en faut à ces critiques, mais la demande constante qu'on nous fait de notre numéro programme, depuis longtemps épuisé, nous a décidé à rappeler brièvement les grandes lignes de notre programme.

Nous en profitons pour faire remarquer spécialement à nos lecteurs, amis ou ennemis, que nous n'avons jamais prétendu rédiger un journal neutre, ni en religion, ni dans les choses nationales, ni en politique.

Nous l'avons déclaré bien catégoriquement dans notre premier numéro (27 novembre 1913): "*Le Madawaska* est un journal catholique et français." Nous nous sommes engagés envers le public à défendre les droits de la population française "contre toute attaque d'où qu'elle vienne et quels qu'en soient les auteurs." Nous suivions notre programme sur ce point et nous ne permettrons pas qu'on essaie de diminuer sans cause l'influence de nos représentants sans faire entendre nos protestations. Que l'attaque vienne de nos compatriotes ou d'ailleurs, notre ligne de conduite est toute tracée.

Pour ce qui est de politique, voici ce que dit notre programme "*Le Madawaska* n'est pas un journal politique, nous ne serons pas l'esclave d'aucun parti", mais, "nous renseignons nos lecteurs, nous dirons la vérité, dut-elle blesser quelques susceptibilités."

C'est ce que nous avons fait, c'est ce que nous continuons de faire. Nous ne prétendons pas à l'infaillibilité, mais nous tâcherons d'user de prudence et nous espérons traiter tout le monde avec justice, tout en ne permettant pas qu'on induise nos concitoyens en erreur quand nous serons à même de les renseigner.

Voilà, brièvement résumées les grandes lignes de notre programme. Nous ne croyons pas y avoir manqué. D'ailleurs l'extension de notre journal, l'accroissement constant et non sollicité de notre liste d'abonnés nous prouve que le public nous a favorablement jugés. C'est tout ce que nous voulons.

D'ERLANGES.

Nouvelles d'Ottawa

Les nombreux amis de M. Placide Gaudet, généalogiste acadien aux Archives Canadiennes, apprendront avec douleur qu'il vient de perdre sa fille cadette, Evangéline.

La petite Evangéline fut atteinte d'un érysipèle au bras gauche qui se développa en un empoisonnement de sang. Malgré les bons soins de ses dévoués parents, du docteur Chabot et d'une religieuse qui était venue la secourir, elle rendit son âme à son "petit Jésus", samedi matin, le 18, à l'âge de 10 ans.

Un grand nombre d'amis visitèrent M. et Mme Gaudet

pendant les deux jours que les restes reposèrent en chapelle ardente. Tous ont pris vivement part au malheur qui venait de les frapper.

Aux funérailles qui eurent lieu lundi matin, à la Basilique un nombreux cortège suivait la bière. Toutes les petites compagnes de classe de la défunte, de l'école Youville, conduites par la religieuse professeur, assistaient à la triste et touchante cérémonie.

On remarquait dans le cortège l'hon. sénateur Girroir, M. Robidoux, M. P., le docteur Doughty, archiviste-en-chef, le docteur Valade, M. l'échevin Pinard, les officiers de la succursale "De Razilly" et un grand nombre d'autres.

R. I. P.

Notes Parlementaires

Le débat sur le budget est terminé. Il a duré près de trois semaines. Jendi de cette semaine, Sir Wilfrid Laurier a fait un discours qu'il termina en proposant l'amendement suivant: "*Cette Chambre est d'avis que, en vue des conditions économiques actuelles du pays, il serait juste de porter le blé, les produits du blé, et les instruments aratoires sur la liste des articles admis en franchise; et que, sans causer d'injustice à aucune classe de personnes, des mesures devraient être prises pour diminuer le coût de la vie, en abaissant judicieusement les impôts.*"

L'amendement du chef de l'opposition a été rejeté par une majorité de 42. Seulement 134 députés ont voté: 88 conservateurs, 46 libéraux. Il y en avait 7 de présents qui n'ont pas voté parce qu'ils avaient pairé. Or, il y avait à la Chambre 141 députés sur 221. Les autres, au nombre de 80, étaient absents.

Sir Wilfrid a parlé pendant une heure. Il a dénoncé le gouvernement pour n'avoir rien fait pour diminuer le coût de la vie. "Comme l'agriculture est à la base de la prospérité nationale, dit-il, nous devons encourager les fermiers en abolissant l'impôt sur les instruments aratoires". Il est d'avis que le Canada ne produit pas autant qu'il le devrait et puisqu'il nous faut acheter ce qui nous manque des Etats-Unis, il veut la détaxe complète sur les produits alimentaires.

C'est l'hon. M. Foster qui répondit à Sir Wilfrid. Il dit que l'agriculture canadienne n'a jamais été aussi prospère qu'elle l'est aujourd'hui. Il remarque que l'amendement de l'opposition ne mentionne pas le *free food* malgré que Sir Wilfrid, à Hamilton, l'année dernière, en a fait la principale partie de sa nouvelle politique. "Gardons notre blé pour en faire de la farine, que nous mangerons nous-mêmes, dit-il; s'il en reste nous l'exportons sur les marchés étrangers où elle pourra faire avantageusement concurrence à n'importe quel produit étranger".

Le docteur Clarke, député libre-échangiste de Red Deer, répondit au ministre du Commerce. Son discours fut un plaidoyer en faveur du libre-échange. On sait, que depuis qu'il est aux Communes, le docteur Clarke ne cesse de prêcher l'abolition complète des impôts. Il est un des *gros canons* de la gauche. MM. Stevens, (Vancouver) et Boivin, (Shefford) le plus jeune

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "5" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. I. L. R.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone. 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal. 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. I. L. R.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.
A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
Phone 34
P. H. LAPOURTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal "5" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone. 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.
J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.
FERMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.
Casier Postal. 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE

PEINTRE DECORATEUR
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National. 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

député libéral, furent les derniers orateurs du débat.

Le ministre des finances a annoncé que le gouvernement rembourserait aux créanciers de la défunte *Farmer's Bank* l'argent qu'ils ont perdu par la faillite de cette banque. Le montant ne devra pas excéder \$1,200,000.

ARCUS.

25 avril.